

Quelle misère sans pardon...

Au début de ce mois de septembre, j'ai eu un grand privilège et une immense joie de célébrer le jubilé des 50 ans de mariage de trois couples de notre unité pastorale. Partageant le repas avec les jubilaires, j'ai été enrichi par leur échange sur ce qui est primordial dans la vie à deux. Parmi différentes valeurs permettant que l'union nuptiale dure et s'approfondisse, le pardon a trouvé une place importante.

Dieu, *plein de tendresse et de miséricorde*, tient à nous donner une part à sa propre vie ; il nous veut semblables à lui. Nous sommes invités à pardonner non seulement à nos intimes, mais à tout homme, *notre frère*.

Pierre sait bien que le pardon est indispensable dans une relation humaine, mais il est prêt à y mettre des limites : « combien de fois dois-je pardonner ? » (Mt 18, 21).

Jésus par sa réponse : « jusqu'à 70 fois sept fois » (v. 22), nous invite tous à dépasser tout calcul et pardonner indéfiniment.

La parabole du Christ peut choquer par ses contrastes : la dette exubérante face au roi et le comportement disproportionné du serviteur face à son débiteur dont la dette est modeste.

Eh bien, quelle nous choque car sans un effort de pardonner à nos frères, nous devenons ridicules et misérables, comme le serviteur de la parabole.